

Le pays s'engage dans la 3^e révolution industrielle

La 3^e révolution industrielle est amorcée. Le monde s'apprête donc à entrer dans une nouvelle ère à en croire le théoricien de l'économie et activiste du développement durable, Jeremy Rifkin. Le Luxembourg fait preuve en la matière de proactivité en se positionnant comme un vaste laboratoire.



Pour **Jeremy Rifkin** (avec le micro), la convergence communication-énergie-transport va favoriser l'essor d'une économie du partage et entraîner le déclin du travail capitaliste.

Photo-Tirlux (www.troisiemerevolutionindustrielle.lu)

La 1^{ère} révolution industrielle a été celle du charbon et de la machine à vapeur, qui ont permis le développement des chemins de fer et l'invention du télégraphe. La 2^e, c'est celle du pétrole et l'avènement de

l'automobile, mais également de l'électricité et des télécommunications, du téléphone, puis de la radio et la télévision. Une ère à bout de souffle car bon nombre des produits aujourd'hui consommés sont

fabriqués à partir d'énergies fossiles qui sont en grande partie responsables du réchauffement climatique. L'heure est donc venue d'opérer une nouvelle transition pour engager une 3^e révolution industrielle rendue possible par la convergence de trois nouvelles technologies reliées entre elles via l'Internet des objets : les TIC, les énergies renouvelables et les nouveaux moyens de transport et de logistique au sein d'un réseau intelligent.

Le Luxembourg a choisi d'être proactif en la matière en lançant, en septembre dernier, un projet visant à définir un nouveau modèle économique qui s'appuie sur cette nouvelle donne technologique, mais également sur les travaux du théoricien de l'économie et activiste du développement durable, Jeremy Rifkin.

Terreau fertile

Le Luxembourg a choisi d'être proactif en la matière en lançant, en septembre dernier, un projet visant à définir un nou-

Il est clair que ces bouleversements ne seront pas sans conséquences sur le travail et le rapport au travail, en tout cas dans une phase de transition qui pourrait durer des dizaines d'années. L'automatisation, la robotisation ou bien encore l'intelligence artificielle sont autant de facteurs qui vont générer des emplois mais en éliminer des millions d'autres.

veau modèle économique qui s'appuie sur cette nouvelle donne technologique, mais également sur les travaux du théoricien de l'économie et activiste du développement durable, Jeremy Rifkin. Cet expert, qui conseille notamment l'Union européenne sur ces problématiques, pilote ce projet dont la première étape, actuellement en cours, consiste en une étude visant à définir un plan d'action opérationnel suggérant des propositions et leviers d'actions concrets afin que le pays puisse entamer ce processus de longue haleine avec sérénité. « *Conceptuellement, le Luxembourg continue de développer avec succès les secteurs tels les TIC, les écotecnologies et la logistique ainsi que de déployer les infrastructures technologiques nécessaires pour décliner concrètement la pensée de Jeremy Rifkin* », a précisé Etienne Schneider, le ministre de l'Economie, lors de l'annonce du projet, « *Il s'agit par exemple du développement des réseaux à haut débit au niveau national, de l'installation prévue de 850 bornes publiques pour la recharge de voitures électriques sur tout le territoire d'ici 2020 ou encore de la mise en place à partir de 2016 – à travers tout*

le pays – de compteurs intelligents pour l'électricité et le gaz. Partant, la position de départ pour réussir notre défi est prometteuse ».

Le Luxembourg comme un living lab

Après une première étape qui a consisté à compiler l'ensemble des données disponibles, les mois à venir sont consacrés à un temps d'échanges, aux travers de différents groupes de travail (6 secteurs et 3 axes thématiques transversaux). Si la Chambre de Commerce et l'IMS Luxembourg sont officiellement associés à l'étude, tous ceux qui le souhaitaient étaient invités à s'investir dans l'un ou l'autre de ces groupes. Il est d'ailleurs toujours possible d'enrichir les débats en faisant part de ses réflexions, par écrit. C'est à l'automne prochain que l'étude sera dévoilée. Et après ? Eh bien ! le pays devra retrousser les manches s'il entend « *devenir le laboratoire idéal pour tester ces différentes idées innovatrices et intelligentes à taille réelle et à une échelle nationale* » pour reprendre les termes de Jeremy Rifkin qui compare le Luxembourg à un « *living lab, précurseur des solutions*

nécessaires pour relever les grands défis du futur ».

Quels défis ?

Dans ses différents ouvrages, Jeremy Rifkin avance que la convergence communication-énergie-transport va favoriser l'essor d'une économie du partage et entraîner le déclin du travail capitaliste. Ce qui s'est passé dans l'industrie musicale va s'étendre à l'ensemble de l'économie. Une autre transition sera liée à la production énergétique. Demain, tous les citoyens seront en mesure de produire (ou coproduire) et de partager de l'énergie verte. L'impression 3D va quant à elle s'imposer comme un modèle de production manufacturière alternatif à l'industrie capitaliste. Autant dire, toujours selon Rifkin, qui ne fait pas forcément l'unanimité, que des pans entiers de l'économie vont devoir se réinventer. Constat qui vaut pour l'ensemble de la société, car il est clair, aussi, que ces bouleversements ne seront pas sans conséquences sur le travail et le rapport au travail, en tout cas dans une phase de transition qui pourrait durer des dizaines d'années. L'automatisation, la robotisation ou bien encore l'intelligence artificielle sont autant de facteurs qui vont générer des emplois mais en éliminer des millions d'autres, un processus qui est déjà en cours comme le confirme notamment le taux de chômage qui, dans bien des économies, ne se réduit pas depuis des décennies. Le monde change. Cela mérite assurément réflexion, voire de préciser des pistes d'action, adaptées, bien entendu, aux particularités du pays. ☑

Fabrice Barbian